



Langues vernaculaires
Approche comparative de la
structure de la langue

Atonio TAKASI

Marc SOULÉ

Henri BOYER

- PRÉSENTATION ET OBJECTIFS :
- Ce stage « langues vernaculaires » a pour objectifs de sensibiliser les enseignants – pas seulement les enseignants de langue - aux difficultés rencontrées par les élèves en français en raison des différences des deux systèmes linguistiques du français et du futunien.
- Repérer et comprendre les interférences entre les deux langues permettrait à l'enseignant d'adapter son discours selon le niveau de compréhension de chaque élève – locuteur natif du futunien – et de proposer un enseignement plus efficace pour atteindre les objectifs de sa discipline.

- Vous avez, pour la plupart, bénéficié d'un stage d'« initiation à la culture futunienne » qui a montré la nécessité de connaître et de prendre en compte l'environnement social, culturel et historique pour mieux appréhender l'élève futunien. Mais la connaissance de la langue futunienne et des difficultés rencontrées par les élèves en raison des différences entre les deux langues – le futunien et le français - est également essentielle pour saisir l'élève futunien dans sa globalité.

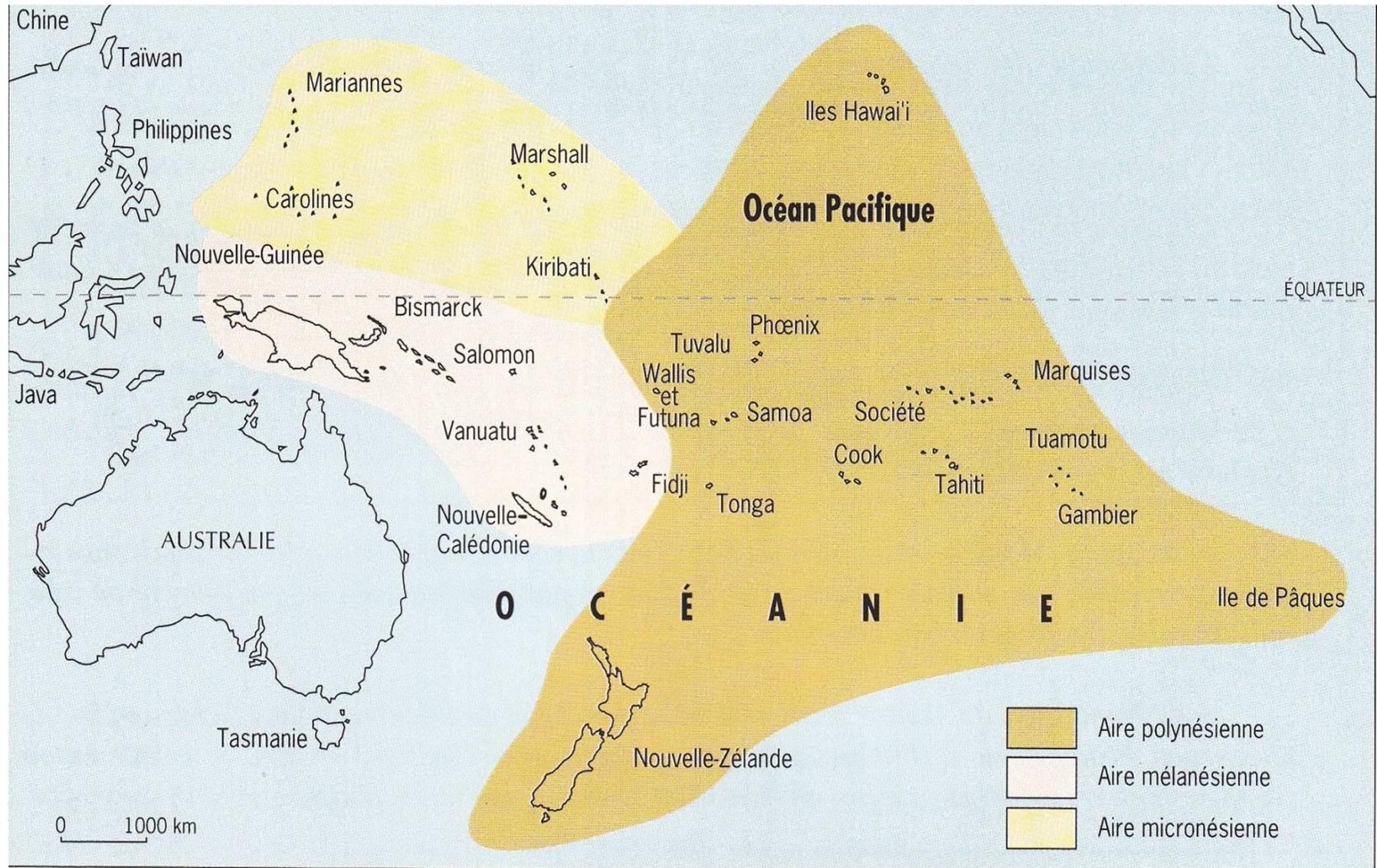
- Nous ne pourrions pas être exhaustifs aujourd'hui et donc après une présentation générale des langues vernaculaires dans le Pacifique et des enjeux identitaires et culturels pour tous ces territoires confrontés aux choix du développement économique et de la modernité, nous avons retenu 3 points de grammaire et une question de lexique qui nous semblent pertinents pour une première comparaison des deux systèmes linguistiques :
 - Les pronoms personnels
 - Les temps (les marqueurs de temps)
 - La phrase simple
 - Les significations des mots usuels

- DÉROULEMENT DU STAGE :
- On commencera par une présentation générale des langues vernaculaires.
- Ensuite l'essentiel de la matinée sera consacré à l'analyse comparative des deux langues à partir des points énumérés ci-dessus.
- L'après-midi s'articulera autour de deux ateliers :
- Exercices d'application
- Mise en situation orale - jeux de rôle -

LA REGION

- Océanie région linguistique la plus complexe du monde.
- I. 3 zones géopolitiques:
 - La Mélanésie : Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Vanuatu, Fidji, Nouvelle-Calédonie.
 - La Polynésie : Tonga, Niue , Salomon, Wallis et Futuna, Tokelau, Iles Cook, Polynésie Française, Hawaï, Iles de Pacques, Nouvelle-Zélande.
 - La Micronésie : Kiribati, Nauru, Etats fédérés de Micronésie, Palau , Guam, Mariannes du Nord.

Les aires culturelles océaniques

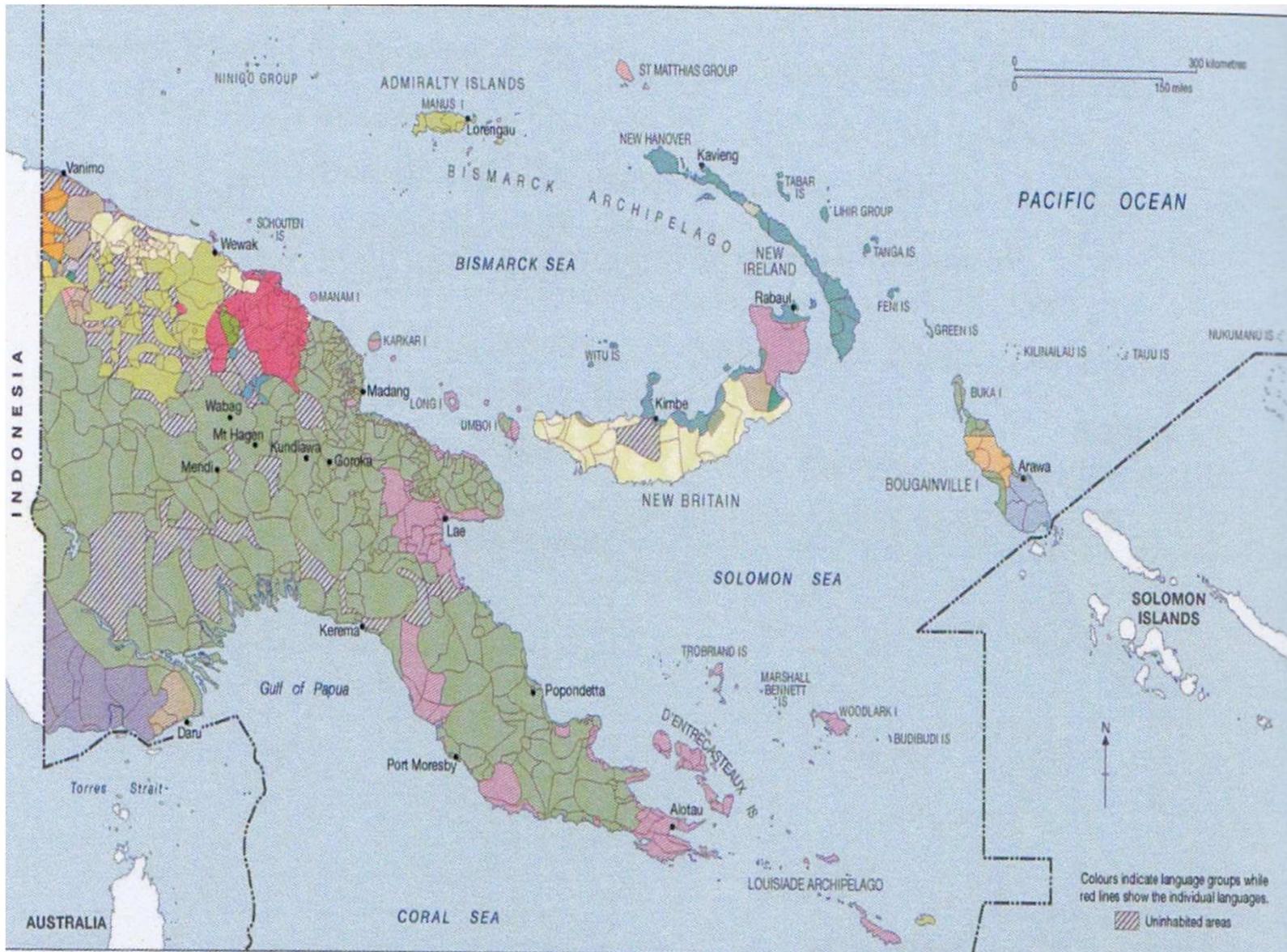


- Au sein de l'Océanie Mélanésie une densité linguistique incomparable.
- Conséquences :
- situation plurilingue qui est la norme en Mélanésie nécessite le choix d'une langue nationale
- État joue un rôle unificateur.

LES-LANGUES-OCEANIENNES

- Océanie 3 grandes familles de langues
 - - les langues papous
 - - les langues australiennes
 - - les langues austronésiennes.

Les langues papoues



- La famille papoue distincte de la famille austronésienne , comporte 750 langues dont 550 parlées en Océanie.
- La famille papoue comprend la presque totalité des langues parlées à l'intérieur de la grande île de Nouvelle-Guinée. (Y compris la partie appartenant à l'Indonésie), quelques papous parlées sur l'île d'Halmahera, Alor, Pantar et Timor Oriental, ainsi que certaines langues des îles Nouvelle-Bretagne, Nouvelle-Irlande et Bougainville en Papouasie-Nouvelle-Guinée et quatre langues papoues parlées aux îles Salomon.

Les langues australiennes

- La famille australienne limitée aux seuls Aborigènes d'Australie , comporte 140 langues, ce nombre a été estimé à 300 lors du premier contact des découvreurs européens au XVIII^e siècle.

Les langues véhiculaires: les Pidgins

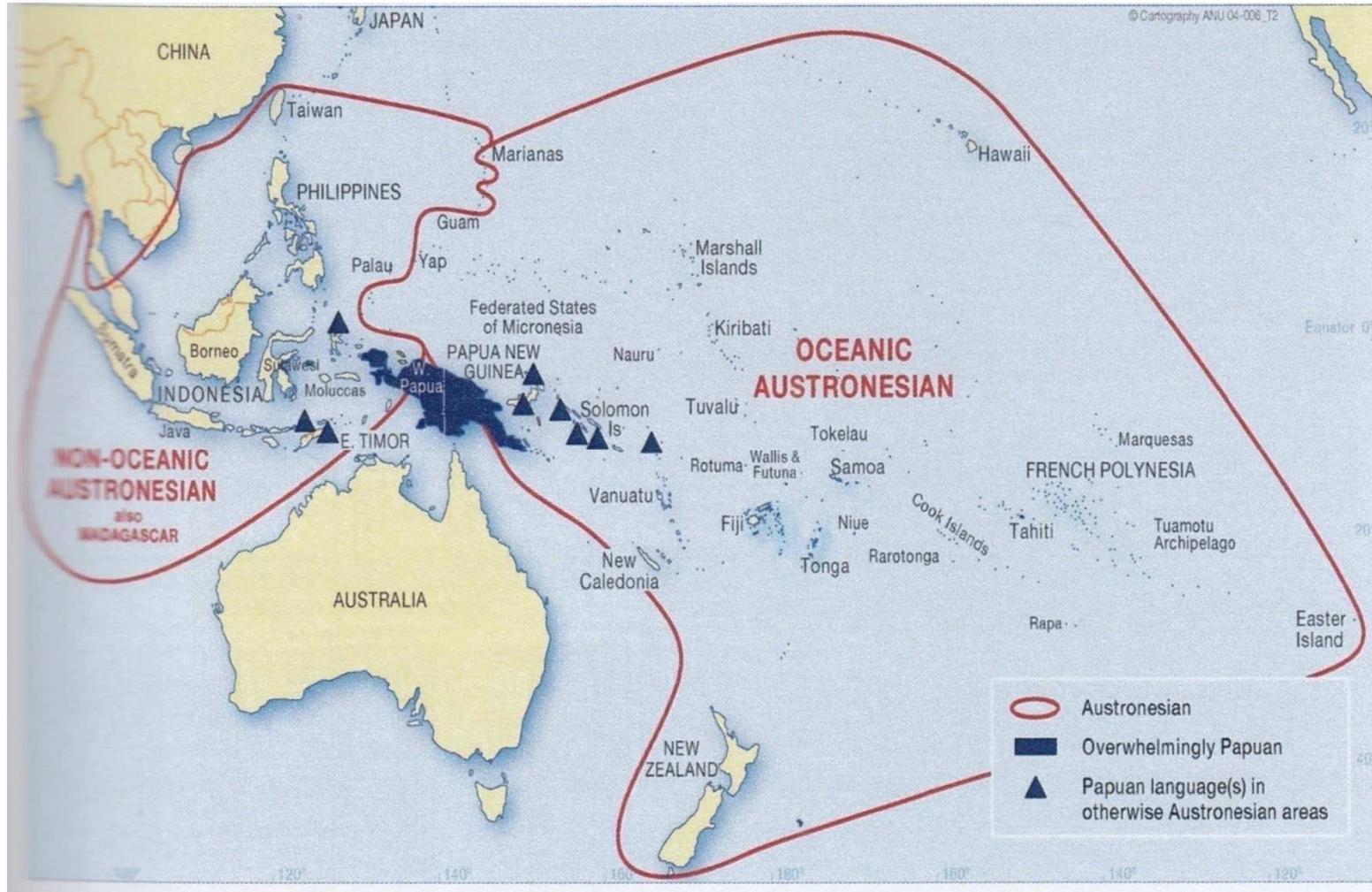
- Les pidgins se sont développés ces deux derniers siècles.
- Pourquoi ?
- A cause de la multiplicité de langues vernaculaires qui caractérise la région.
- Presque toutes à base lexicale anglaise. *Pidgin English* ou *Melanesian Pidgin English*.
- Langues véhiculaires existaient dans un premier temps pour faciliter le commerce et la communication des pays colonisateurs et les peuples colonisés.

- De nos jours, elles jouent le rôle de langue de communication voire de langue nationale officielle dans les ex pays de tutelle britannique en Mélanésie. Il existe 3 variétés
- -le *tok pidgin* (Papouasie-Nouvelle-Guinée)
- -le *pijin* (Iles Salomon).
- *Le bichlamar* (Vanuatu).
- En Papouasie-Nouvelle-Guinée *le tok pisin* est la seule langue parlée par la quasi-totalité de la population, bien que l'anglais soit la langue d'éducation privilégiée.

- Aux îles Salomon et au Vanuatu le *pidjin* et le *bichlamar* sont les seules langues parlées par la quasi-totalité de la population.

- Fidji : 3 langues pour 900 000 habitants.
- Polynésie : 35 langues 1,7 M d'habitants (Hawaï 1,2 M d'habitants).
- Micronésie : 15 langues pour 600 000 habitants.

Les langues vernaculaires en Océanie



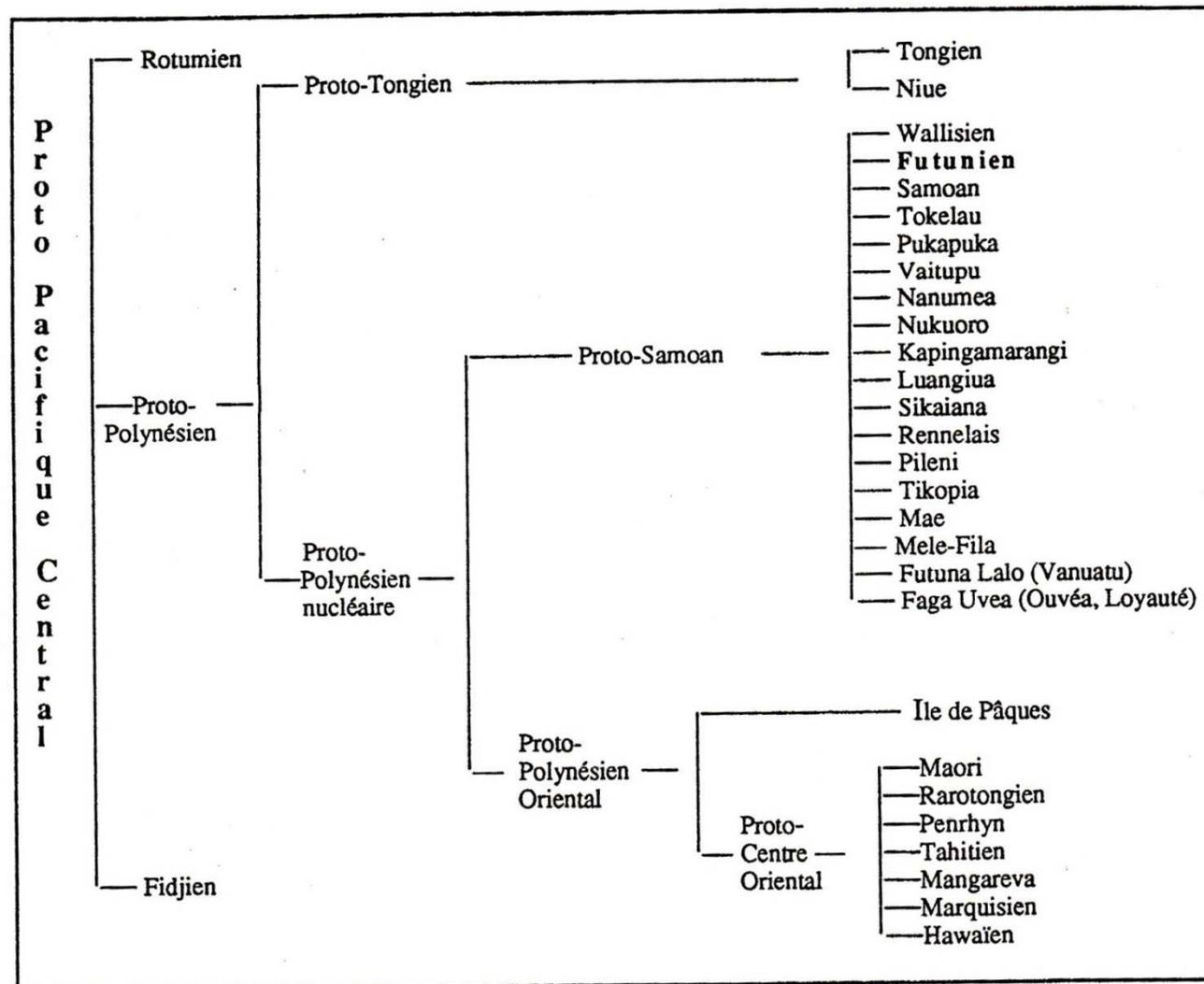
Les langues austronésiennes.

- Grande famille austronésienne s'étend de l'île Taiwan au Sud Est asiatique jusqu'à l'île de Pâques.
- Famille austronésienne comporte 1200 langues distinctes dont 550 langues austronésiennes parlées en Océanie.
- Répartition de ces langues.
 - - PNG : 220 langues pour 6 M d'habitants.
 - - Salomon : 65 langues pour 500000 habitants.
 - - Vanuatu : 110 langues pour 240000 habitants.
 - - Nouvelle-Calédonie : 28 langues pour 240000 habitants.

Les langues polynésiennes

- Les langues polynésiennes sont nombreuses : voir schéma ci-dessous

TABLEAU DES DIFFÉRENTES LANGUES POLYNÉSIENNES (d'après Clark, 1976)



- Selon la classification établie par Ross Clark (1976) le futunien tout comme le wallisien, le samoan, le tokelau, appartient à la branche occidentale de la famille polynésienne, et dans cette branche un sous-groupe rattaché au proto-samoan.
- Avec toutes les langues polynésiennes, le futunien fait partie du groupe linguistique océanien, lui-même inclus dans la grande famille austronésienne.
- Le groupe océanien comprend un certain nombre de sous-groupes « Central Pacifique », se subdivise en 3 branches : le fidjien, le polynésien, le rotumien.

La langue futunienne

- Jusqu'à l'arrivée des missionnaires en 1837, le futunien était une langue à tradition orale, c'est-à-dire qu'on ne l'écrivait pas.
- La transmission de la langue futunienne, de même que tous les savoirs futuniens, se faisaient uniquement par la parole.
- La graphie que nous utilisons est proche de celle élaborée par les premiers missionnaires.

- L'arrivée des Européens : les premiers Européens à découvrir Futuna et à transcrire le futunien furent les navigateurs Shouten et Lemaire en 1616.
- Ce n'est que plus de 200 ans après, le 8 novembre 1837, que le premier missionnaire mariste, le Révérend Père Pierre Chanel assassiné à Futuna en 1841, canonisé en 1954, débarquera à Futuna.
- Ces Européens qu'ils soient explorateurs, commerçants, missionnaires ou fonctionnaires ont entraîné un enrichissement du vocabulaire, essentiellement par voie d'emprunt.
- Dans un premier temps, ce furent des emprunts à l'anglais, au latin d'église, puis massivement aujourd'hui au français.
- Ainsi, la plupart des termes liés à des techniques importées sont des mots d'emprunt; certains d'entre eux sont difficilement identifiables comme tels, car ils se fondent dans le moule de la langue futunienne.

- Le futunien est une langue relativement homogène.
- Certes entre les 2 royaumes de Sigave et d'Alo on peut remarquer quelques différences de parler.
- Les gens d'Alo ont une élocution plus rapide que ceux de Sigave.
- Quelques dénominations diffèrent totalement, d'autres ne présentent que de légères différences de prononciation.
- Exemples : comme toutes les langues, le futunien présente des variantes de parler qui peuvent-être individuelles, mais le plus souvent régionales. Ainsi , le parler de Sigave diffère légèrement du parler d'Alo

- Ces particularités ne mettent jamais en cause l'intercompréhension entre habitants des 2 royaumes, mais ils contribuent symboliquement à maintenir dans chaque royaume une identité culturelle spécifique.

Les différences peuvent porter sur un son.

mots	Alo	Sigave
bouillir	pula	puna
Nom d'un arbuste	Sē'itu	Sē'utu
kapokier	vavai	vavae

Des différences de prononciation peuvent aussi apparaître dans des mots d'emprunt.

	Alo	Sigave
Carreau (aux cartes)	taimane	taimani
dahlia	talie	talia

- D'autre part le parler de Sigave, à l'élocution plus lente, marque de façon plus appuyée les oppositions de longueur vocalique.
- Exemples : les correspondances
- Le parler d'Alo présente une tendance à redoubler les termes de base, sans que ces formes redoublées prennent l'un des sens habituels liés à ce type de dérivation (c'est-à-dire l'expression d'un diminutif, ou d'un augmentatif).

NOMS	Alo	Sigave
goûter	fakamamimami	fakamami
amincir	fakamāninifi	fakamānifi
aspirer	mimiti	miti
Chauffer, chaleur	momofi	mofi

- Certains mots d'emprunt n'ont pas la même origine dans les deux royaumes. Ainsi la pomme se dit *apo* à Alo (emprunté à l'anglais « apple ») tandis qu'à Sigave on utilise le terme *pomo* emprunté au français.

- Les différences les plus gênantes pour la compréhension entre les locuteurs des 2 parlars sont d'ordre lexical. Voici quelques exemples de termes différents désignant le même objet ou une même notion.

Noms	Alo	Sigave
Ligne pour la pêche	ivi	afo
marmite	kulo	Fai'umu
parler	māsau	palalau
frangipanier	puafiti	puatala
paravent	sātuia	puipui

Langues officielles et nationales

- Les langues officielles et nationales des pays sont les suivantes :
- Dans les territoires français du Pacifique ce n'est que le français qui joue le rôle de langue nationale et officielle.
- Les pays indépendants en Polynésie (Tonga, Samoa, Cook) ont choisi deux langues comme langue nationale et officielle, la langue vernaculaire propre au pays, plus la langue de l'ancien colonisateur anglais.

Le rôle des langues

- En Océanie il existe 4 types de langues:
- **Les langues vernaculaires** particulières à chaque Etat ou territoire.
- **Les langues d'évangélisation** .
- **Les langues véhiculaires ou langue de communication interculturelle** au niveau de chaque Etat plurilingue en particulier les pays de la Mélanésie.
- **Les langues internationales ou langues d'ouverture au monde.**

Les langues d'évangélisation

- Alors qu'en Polynésie l'évangélisation a été effectuée dans la langue vernaculaire du pays le futunien à Futuna, le samoan à Samoa, le tahitien à Tahiti.
- En Mélanésie les missionnaires ont dû promouvoir certaines langues comme langues d'évangélisation et ainsi dire comme langues véhiculaires afin d'assurer la compréhension du message chrétien.

Langue et identité

- A tous les niveaux, c'est la langue ou le parler qui joue le rôle primordial de marqueur d'identité que ce soit une langue vernaculaire , véhiculaire ou internationale.
- Tout le monde s'accorde à reconnaître dans les territoires du Pacifique une culture vivante et authentique mais aussi dynamique soit elle aucune culture ne peut survivre à l'appauvrissement et à l'extinction de la langue qui l'a fait naître.
- Pour qu'une langue vive, il faut qu'elle dispose d'une Académie, qu'elle soit enseignée et évaluée aux différents examens, qu'elle soit présente dans les médias, l'administration, les lieux publics ; et surtout, que ses locuteurs soient fiers de la parler, et de la transmettre.

- Parler futunien est une richesse, tout aussi précieuse à conserver que la nécessité de parler le français, langue de la République, ou l'anglais, langue des pays voisins. Les langues ne doivent pas être mises en concurrence : parler plusieurs langues est un atout, à condition que le bilinguisme soit pris en compte de façon positive dans le système éducatif.
- Parler futunien n'empêchera jamais de s'ouvrir au monde, de réussir ses études, d'obtenir un emploi. N'oublions pas que ces langues véhiculent une histoire passionnante, une culture riche de milliers d'années, et qu'il est de notre responsabilité, à nous tous citoyens français, de les maintenir en vie.

Conclusion

- Océanie région plurilingue extrêmement riche.
- Chaque langue traduit une vision du monde unique.
- Chaque langue, chaque dialecte, variété ou registre linguistique constitue un élément de la riche tapisserie socio-culturelle du Pacifique Sud.
- Ces véritables trésors se complètent pour constituer la richesse primordiale de la région.

Pour une étude comparative : Français - Futunien

- LES PRONOMS PERSONNELS
- Présentation des différentes formes des pronoms personnels dans les deux langues

Le système des pronoms personnels du futunien

	Antéposés au verbe	Après préposition ou présentatif
1S	<i>kau</i>	<i>au</i>
1Sincl.	<i>Kita</i>	<i>kita</i>
2S	<i>ke</i>	<i>koe</i>
3S	--, (<i>ina</i>)	<i>ia</i>
1Dincl.	<i>tā</i>	<i>tāua</i>
1Dexcl.	<i>mā</i>	<i>māua</i>
2D	<i>kulu</i>	<i>koulua</i>
3D	<i>lā</i>	<i>lāua</i>
1Pincl.	<i>tou</i>	<i>tātou</i>
1Pexcl.	<i>motou</i>	<i>mātou</i>
2P	<i>kotou</i>	<i>koutou</i>
3P	<i>Lotou</i>	<i>lātou</i>

Le système des pronoms personnels du français

Rang	Nombre	Personne	FORMES CONJOINTES			FORMES DISJOINTES	
			SUJET	COMPLÉMENT DIRECT	COMPLÉMENT INDIRECT		
1	SINGULIER	1 ^{re}	<i>je</i>	<i>me</i>		<i>moi</i>	
2		2 ^e	<i>tu</i>	<i>te</i>		<i>toi</i>	
3		3 ^e	<i>il, elle</i> <i>on</i>	<i>le, la</i>	<i>lui</i>	<i>y, en</i>	<i>lui, elle</i>
							<i>lui, elle (-même)</i>
							<i>soi (-même)</i>
4		PLURIEL	1 ^{re}	<i>nous</i>			
5	2 ^e		<i>vous</i>				
6	3 ^e		<i>ils, elles</i>	<i>les</i>	<i>leur</i>	<i>y, en</i>	<i>eux, elles</i>
							<i>eux, elles (-mêmes)</i>

- *Mio o Tui Asoa* (Mio du Tui Asoa)
- O mio mio
- **Kau** tuutuu ile pugata la
- Kae tauvalo ki Saamoa la
- **Kau** soso ki gauta la
- Ma'uke a fale **kau** laua la
- Aumai fua lou soko'aga aumai ai
- Ko'aga e fā
- Potu 'aga pala ma Tui Asoa la
- Fitu mo Sogia i Kelemea la

- *Takofe* (Takofe d'Alo)
- Tagi ke kofe
- **Kua** tu'u le matagi ole vasa kofe
- Tagi le kofe [...]
- **Kua** gana ifo le Sau fekai
- Kua oki le kele i lau kai tapu le va [...]

- 2^e personne :

E **kulu** sua *Toi et lui chantez = vous chantez*
inacc. vous (toi et lui) chanter

- 3^e personne :

- E **lā** sua

- Inacc. eux- deux chanter

Eux deux chantent : ils chantent.

- Les formes inclusive et exclusive
- Elles concernent la 1^{re} personne du duel et la 1^{re} personne du pluriel.

- Inclusive : le locuteur est inclus.

- E **tou** sa'ele *Nous*
marchons

- Inacc. 1^{re} pers du pluriel incl. marcher

- E **tā** sua

- Inacc. 1^{re} pers du duel incl. chanter

- *Toi et moi chantons = Nous chantons*

- Exclusif : le futunien a recours à cette forme de pronom lorsque l'interlocuteur à qui on s'adresse est exclu, ne prend pas part au procès, à l'action.

- E **motou** sa'ele

- inacc. 1^{re} pers du pluriel excl. marcher

- *Nous autres sans toi ou sans vous marchons*

- = *Nous marchons*

- E **mā** sa'ele

- inacc. 1^{re} pers duel excl. marcher

- *Nous deux (moi et lui, sans toi) marchons*

- = *Nous marchons*

- La troisième personne

La troisième pers. du singulier, du pluriel et du duel ne portent pas la marque du genre contrairement au français (*il, elle /ils, elles*)

- E mānogi a ia Elle
joue.

- Inacc. jouer prép. 3^e pers du sing.

- E sua a ia //
chante.

- Inacc. chanter prép. 3^e pers du sing.

-

- **E** **inu** **a** **lātou** *Elles boivent.*
inacc. boire prép. 3^e pers du pluriel

- **E** **tio** **a** **lātou** *Ils voient.*
• Inacc. Voir préposition 3^e pers du pluriel

- Remarque :
- L'absence de la marque du genre en futunien pour la troisième personne rend difficile la distinction en français entre les deux formes du masculin et du féminin (*il/elle et ils/elles*).
- C'est souvent l'objet de confusion – les élèves ont tendance à employer indistinctement ces deux formes.

- Autre particularité de la 3^e personne :
- la 3^e personne du sing. s'emploie obligatoirement avec une préposition : *a, e, kiate, meiate, iate, etc.*
- E kai a ia Il ou elle mange.
- inacc. manger pré. 3 pers du sing.
- Dans les constructions suivantes la préposition est facultative :
- E sua a lātou Ils ou elles chantent.
- inacc. chanter prép. 3 pers du pluriel
- E sua lātou
- inacc. chanter Ø 3re pers du pluriel
- *Ils ou elles chantent.*

- Cette particularité du pronom personnel de la 3^e personne du singulier peut être à l'origine des incorrections ou emplois abusifs rencontrés en français comme :
- ** Je donne le livre à lui / * Je donne le livre à elle*
- *→ Je lui donne le livre.*

- Le vouvoiement :
- Le vouvoiement n'existe pas en futunien. Par conséquent, en français, le *vous* du vouvoiement peut être confondu avec le *vous* - deuxième personne du pluriel -.
- Pour marquer la politesse ou la hiérarchie , on utilise en futunien des mots, des tournures spécifiques.
- Exemples :
- - Faka'apa'apa (salutations respectueuses à l'égard d'une personne, d'une autorité)
- - Nommer une personne par son titre et non par son prénom constitue une marque de respect de la hiérarchie.

LES MARQUEURS DE TEMPS

- La conjugaison au sens où on l'entend en français n'existe pas. Il n'y a pas de flexion (désinence) pour marquer les temps et les modes. Par ailleurs les modes du français n'existent pas.
- Les verbes sont invariables à tous les temps et la marque de temps situe l'énoncé dans le temps (Passé-Présent-Futur). Elle se place en tête d'énoncé.

- A - La marque du passé *na*
- La marque temporelle *na* sert à exprimer une action qui s'est déroulée dans le passé, ou un état passé.
- → distinction avec le français / conséquence : difficulté pour les élèves à percevoir les différents temps du passé en français : notamment la distinction des temps du récit au passé, avec l'alternance du passé simple et de l'imparfait.
- **Na** kau gā'oi i nānafi
- passé 1^{re} pers. du sing. travailler obl. indication de temps
- *Hier j'ai travaillé / Je travaillai hier / Je travaillais hier.*
- **Na** mānogi koe *Tu as joué / Tu jouas / Tu jouais*
- passé jouer 2^e pers. du sing.
- **Na** 'au a ia *Il est venu / Il vint / Il venait*
- passé venir prép. 3^e pers. du sing.

- B - La marque du passé immédiat, ou passé proche : *Nao.....fua*
- *Nao* est formé par la marque du passé *Na* combinée à la conjonction *o* et s'emploie avec le déterminant *fua* (*juste, même*).
- L'ensemble marque le passé proche que l'on peut traduire en français par la locution verbale « venir juste de... »
- **Nao** kau 'oki **fua** i le mā'anu
- passé imm. 1^{re} pers. du sing. finir juste obl. art. baigner
- *Je viens juste de finir de me baigner.*
- **Nao** kaku mai **fua** a Petelo
- passé imm. arriver vers moi juste obl. art. baigner
- *Petelo vient juste d'arriver.*

- Parfois, *nao...fua* peut se combiner aussi avec l'adverbe de temps ou de lieu *nei* qui signifie « maintenant, ici » pour insister sur le fait que c'est une action passée qui est très proche du présent.

- **Nao** kau māsau nei fua

- passé imm. 1^{re} pers. sg parler maintenant juste

- *Je viens de parler à l'instant même.*

- → Rapprochement avec le français : la marque de l'aspect (le procès est saisi juste après son terme) est donnée par une périphrase verbale et un groupe prépositionnel complément circonstanciel de temps.

- C – La marque du présent e exprime une action présente, inachevée, en cours ou même ponctuelle (l'action est considérée dans son déroulement) /
- → Rapprochement avec l'imperfectif en français = l'aspect imperfectif envisage le procès dans son déroulement, sans visée d'un terme final. Il est donné par le sens du verbe (exemples de verbes imperfectifs : parler, marcher, travailler, etc.) ≠ verbes perfectifs : naître, mourir, sortir, trouver, etc. (une fois son terme atteint, le procès qu'ils expriment ne peut être prolongé, mais il peut être éventuellement recommencé).

- **E** kau gā'oi *Je travaille.*
- inacc. 1^{re} pers. du sg. travailler

- **E** moe a ia *Il ou elle dort.*
- inacc. dormir préposition 3^e pers. du sg.

- Cette marque de l'inaccompli e en se combinant avec le successif *loa*, placé après le prédicat verbal, peut exprimer une action qui n'est pas encore réalisée, et qui reste une éventualité ou même une hypothèse.
- On peut traduire cette construction en français avec le futur ou le conditionnel pour marquer la plus ou moins grande probabilité de la réalisation du procès.
- **E sua loa** au *Je*
chanterai.
- **E moe loa** Petelo iō Malia la
- *Petelo dormira chez Malia.*
- **E kau 'au loa** i le vāsa'a ka 'au *Je viendrais la*
semaine prochaine.

- Avec une indication du futur (*apogipogi, vāsa'a ka 'au...*), *e* peut exprimer une action future.
- *E gā'oi a ia*
- *Il travaille.* (présent)
- ***E gā'oi a ia i apogipogi***
- *Il travaillera demain.* (futur)
- ***E folau a lātou i le vāsa'a ka 'au*** *Ils*
voyageront la semaine prochaine. (futur)

- D - Le futur proche : *ka* permet d'exprimer l'imminence d'une action (aller + inf. *s'apprêter à...*, *être sur le point de...*)
- → là où le futunien utilise un marqueur spécifique, le français a recours à des périphrases verbales.

- **Ka** ano a Petelo ki Alofi

- imm. aller prép. Petelo prép. Alofi

- *Petelo est sur le point d'aller à Alofi.*

- **Ka** moe le toe

- imm. dormir article enfant

- *L'enfant est sur le point de dormir.*

- Remarque :
- *Ka* parfois peut se combiner avec la conjonction *o* pour marquer l'hypothétique. L'action est envisagée dans le futur mais elle n'est plus imminente. Elle devient incertaine.
- **Kao** kau natu i le
silila'ala'atea
- Hypoth. 1^{re} pers. du sg. venir prép. art. cet après-midi
- *Je viendrai, peut-être, cet après-midi.*
- *Futur* *adv. Modalisateur* *ind. temp.*
- **Emploi des modalisateurs en français**

- E - le marqueur *koi* (*être encore*)
- Il constitue la marque du rémansif. Il exprime la durée, la permanence d'une action ou d'un état.

- **Koi** moe le fafine *La femme dort encore.*

- rém. dormir art. femme

- **Koi** gā'oi a *Il ou elle travaille encore.*

- rém. travailler 3^e pers. du sg.

- L'expression : *koi* + indication du futur
- La marque *koi* peut exprimer le futur quand elle se combine avec une indication du futur.

- **Koi** gā'oi a ia i **apogipogi**
- rém. travailler 3^e pers. du sg. prép. ind. du futur
- *Demain, il ou elle travaillera.*

- **Koi** sua le fafine i le **vāsa'a ka 'au**
- rém. chanter la femme prép. art. ind. du futur
- *La femme chantera la semaine prochaine.*
- **Koi** kau sua i ekelesia **apogipogi**
- *Demain, je chanterai à l'église.*

- Expression du futur avec un verbe de mouvement
- **Koi** kau natu *Je*
viendrai.
 - rém. 1^{re} pers. du sg. verbe de mouvement
- En français : le présent + une indication future :
un futur
- *Demain, je viens.* (forme de l'oral)
- \Leftrightarrow *Demain, je viendrai.*
- Koi kau sua i ekelesia apogipogi
- *Demain, je chante à l'église.* \Leftrightarrow *Demain, je chanterai à l'église.*

- F - La marque *kua* de l'accompli
- Elle marque une action qui est accomplie (achevée), un procès ou un état révolu, ou un changement d'état.
- **Kua** 'oki le gā'oi *Le travail est terminé.*
 - acc. être fini art. travail
- **Kua** masaki le toe
 - acc. malade art. Enfant
- *L'enfant est malade. (l'enfant est tombé malade) sous-entendu il ne l'était pas)*
-
- **Kua** 'ua mai leinei a aso *Il pleut aujourd'hui.*
- (sous-entendu, il ne pleuvait pas hier)
- → En français les verbes manifestent l'un ou l'autre aspect (accompli / inaccompli) par leur sens propre.

LA PHRASE SIMPLE

- I - La syntaxe de la phrase simple en futunien et en français
- La phrase verbale simple comprend :
- un groupe verbal constitué d'une marque de temps et du verbe, placé toujours en tête d'énoncé
- un groupe sujet si le verbe n'est pas impersonnel
- un complément (facultatif)

-
- **GROUPE VERBAL - GROUPE SUJET - COMPLEMENT**
-
- **GROUPE SUJET - GROUPE VERBAL - COMPLEMENT**
- Une telle construction syntaxique est source de confusion pour l'apprenant du futunien et pour l'apprenant du français.
- E 'eva'eva a le fafine i le matātai
- inacc. se promener prép. art. femme prép. art. bord de mer
- *La femme se promène au bord de mer.*
- Na ano a ia ki Lokā
- Passé aller prép. 3^e pers. sg. vers Lokā
- *Elle est allée vers Lokā.*
- E momoe a Kulī *Les chiens dorment.*
- inacc. dormir prép. les chiens

- Remarque : Quand le groupe sujet est un nom propre , un nom défini pluriel ou la 3^e personne du singulier (*ia*) la préposition « a » qui introduit le groupe sujet est obligatoire.

- E kata **a** Petelo *Petelo rit.*

- E māsasau **a** ta'ineliki *Les filles discutent.*

- E 'au **a** ia *Il vient.*

- En dehors de ces cas, la préposition n'est plus obligatoire.

- Ka moe **a** le toe Ka moe
le toe

- Futur proche dormir prép l'enfant futur proche dormir l'enfant

- *L'enfant est sur le point de dormir*

E sua **a** lātou *Ils chantent.*

- inacc. chanter prép ∅ 3^e pers du pluriel

- E sua lātou *Ils chantent.*

- inacc. chanter ∅ 3^e pers du pluriel

- 2 – Le groupe sujet introduit par la préposition *e*
- Cette forme correspond en français à la voix passive ou le complément d'agent (sujet véritable est introduit par « par »).
- Les verbes qui admettent cette construction sont surtout des verbes transitifs (COD) dont le complément d'objet est introduit par la préposition *a*.
- Na tu'uti e Soane a le futi
- Passé couper prép. Soane prép art. Bananier
- *Soane a coupé le bananier.*
- *Le bananier a été coupé par Soane.*
- E kai e ia a le fā apo
- inacc. Manger prép. 3^e pers. du sg. prép. art. Class. Pomme
- E kai a le fā apo e ia
- *Il mange la pomme.*
- *La pomme est mangée.*
- Remarque : la forme passive n'existe pas en futunien.

LES MOTS USUELS

- I - Les formules de salutation et de politesse :
-
- **Mālō le ma'uli** : « Bonjour » (**Mālō** merci **ma'uli** la vie)
- Cette formule a plus d'importance que le bonjour en français – simple formule de politesse, conventionnelle – Elle est perçue comme un remerciement à la vie.
- En général on emploie cette formule le matin. Mais vous pouvez aussi l'employer à un autre moment quand vous rencontrez une personne pour la première fois.
- Dans les réunions de chefs ou de village, pour saluer le chef « **Sa'atula Mālō fa'i le ma'uli...mo... le kātaki** »
- Dans la mentalité futunienne même si vous ne connaissez pas la personne, il faut lui dire « **Mālō le ma'uli** » **Signe de bonne éducation et de politesse.**

- **Mālō le kātaki** : « merci pour le courage »
- C'est une formule qu'on emploie quand on rencontre une personne qui travaille ou qui a fini de travailler. À partir de 10 heures , on dit « mālō le kātaki » jusqu'à la nuit.
- Vous remarquerez que chez le futunien, il est normal pour lui qu'on demande à quelqu'un « Oū vas-tu, d'oū viens-tu, qu'est-ce que tu fais ? »
- Ce qui peut paraître une indiscretion déplacée en français est en futunien un signe d'intérêt manifesté à la personne.

- La situation habituelle si vous rencontrez sur la route un futunien
- **-Mālō le ma'uli ! ka ano koe ki fea ?** *Bonjour ! où vas-tu ?*
- **'au mu'a o inu sou kafe** *Viens boire le café !*
- **Ko leinei laku saka kua moso** *Mon repas est prêt, viens manger !*
- **- E mālie fa'i :** *Est-ce que tu vas bien ?* **Eio :** *oui*
- **- Eio e mālie fa'i !** *Oui ça va !*
- **-E 'ai e se mālie !** *Non ça ne va pas !*
E'ai *non*
-
- **-E si'asi'ā fa'i** *Ça va un peu !*

- Celui qui part dit à celui qui reste :
- **Nofolā** « au revoir » « Nofo » → *rester /*
- « lā » → heureux

- celui qui reste dit à celui qui part :

- **Anolā** « au revoir »



- **Koi felāvei ki apogipogi** « à demain »

- **Koi felāvei ki se tasi a temi** : à bientôt

- **Mālō** : « merci »
-
- **Mālō le alofa** « merci beaucoup »
-
- **Tilou** : « Excusez-moi' / « pardon »
- Dans une situation où vous marchez au dessus de plusieurs personne assise, vous dites « tilou-tilou »
-
- **Les formules de félicitation**
-
- **Mālie** ! « bravo , bien, bon » Par exemple pour féliciter des danseurs ou des chanteurs vous pouvez dire « mālie »
-
- **Mālie oki** « Très bien » Pour insister un peu
-
- **Kātaki** « courage » pour encourager quelqu'un
-
- **Manū'ia** « à votre santé ou à vos souhaits » être heureux,

- **Les interjections d'appel ou de réponse à un appel.**

- **U** : c'est surtout quand on est sur la montagne ou dans les plantations pour appeler une personne qui est loin de nous . L'interpellé va répondre « ū »

-

- **Sī** : pour appeler une personne qui est à quelque mètres de nous et qui a fait peut être quelque chose de mal.

-

- **Aloa** « eh toi » s'emploie pour appeler quelqu'un dont on ne connaît pas le nom ou dont on ne veut pas prononcer le nom.

-

- Ces termes d'appels « **sī, aloa, ē** » changent de sens selon le ton sur lequel on les dit.

-

- **Quelques interjections de colère et de refus**

- Refus : aua ou Tuku « laisse, arrête »
- Tuku le logo'ā : « arrête de faire du bruit ! » / « Silence ! »
- Tau kiai « bien fait » « arriver à cela »
- Tuku le mānogi « arrête le jeu » « arrête de jouer »
- Tuku le māsau → « arrête la langue », « arrête de parler », « tais-toi »
- Ano ki fafo → « allez vers l'extérieur » →

- - **Les insultes** : La plupart des insultes sont basées sur les odeurs corporelles. C'est pour cela que les Futuniens se parfument tout le temps avec des parfums chers.
- -**Kaita'e** : → « mange les excréments » → « merde »
- -**Piā** ou **Fa pua**:
 - « l'odeur nauséabonde du sexe »
 - « la fleur non éclose », « le bouton qui a la forme du sexe masculin »
 - « Non circoncis » : Autrefois, une personne

Exercices d'application

- **1) Fakakātoa ki le fesui igoa e tusa mo ia (Complétez avec la forme qui convient puis donnez l'équivalent de la phrase en français)**

-

- 1 E gā'oi..... (au- ke)/

-

- 2 Esa'ele (kau- mātou)/

-

- 3 E mānogi a..... (ia – Kau)/

-

- 4 Einu (koe- Ke)/

-

- 5 E mā'anu a(kau- Koe)/

-

- 6 E.....sua (au,lotou)/
-
- 7 E kakau(ke- koutou)/
-
- 8 E.....ano loa ki Alofi (mātou,tou) /
-
- Ko kupu (vocabulaire)
-
- Gā'oi : travailler Sa'ele : marcher Mānogi :
 jouer inu : boire Mā'anu : se
 baigner
- Sui : chanter Kakau : nager Ano : aller

- II) Fakaliliu fakafutuna (traduisez en futunien)



- I Nous avons
parlé.....
.....



- 2 Ils viendront
demain.....
.....



- 3 Je vais
dormir.....
.....



- 4 Nous (toi et moi)
nageons.....

- 6 Elle se baigne.....
.....

-

- 7 La femme a ramassé le linge.....
.....

-

- 8 Elles mangeront la semaine prochaine.....
.....

-

- 9 Le chat mange la souris.....
.....

-

corrigé

- 1 – Exercice 1
- 1 – E gā'oi **au**.
- 2 – E **kau** sa'ele.
- 3 – E mānogi a **ia**.
- 4 – E **ke** inu.
- 5 – E mā'anu a **koe**.
- 6 – E **lotou** sua.
- 7 – E kakau **koutou**.
- 8 – E **tou** ano loaki Alofi.

- **La correction de l'exercice I (traduction en français)**
-
- 1 Je travaille.
-
- 2 Je marche.
-
- 3 Elle/il joue.
-
- 4 Tu bois.
-
- 5 Tu te baignes.
-
- 6 Elles/ils chantent.
-
- 7 Vous nagez.

- II – Exercice 2
- I – Na motou (tou) māsau (māsasau).
- Na māsau mātou (tātou).

- 2 – E lotou ‘au i apogipogi.
- E ‘au lātou i apogipogi.

- 3 – Ka kau moe.
- Ka moe au.

- 4 – E tā kakau.

- 5 – Koi Kotou gā'oi.
- Koi gā'oi koutou

- 6 – E mā'amu a ia.

- 7 – Na tae a le fō e le fafine.

- 8 – E lotou kai i le vāsa'a ka 'au.
- E kai lātou i le vāsa'a ka 'au.

- 9 – E kai a le kimoa e le pusi.

conclusion

- Qu'avons-nous appris, que faut-il retenir de ce stage ?
- Tout d'abord, pour prévenir, peut-être les critiques, disons que ce stage a eu le mérite d'exister et cela grâce à vous et on vous en remercie.
- Par ailleurs, si cette journée de formation vous a fait prendre conscience de la diversité et de la richesse des langues vernaculaires dans cette zone du Pacifique nous aurons atteint l'un de nos objectifs. Au même titre que la biodiversité de la faune et de la flore, la

- L'étude comparative des systèmes des deux langues français-futunien est encore à ses premiers balbutiements mais nous avons voulu ouvrir une voie car nous sommes intimement convaincus qu'une meilleure connaissance du futunien et des interactions avec le français peut nous aider à mieux comprendre les difficultés de nos élèves pour les conduire à la maîtrise du français et vers le bilinguisme. Il appartient à chacun d'entre vous d'apporter sa pierre à l'édifice.

- Beaucoup de points n'ont pas été abordés mais ils le seront dans des formations ultérieures.
- Notre stage s'intègre également dans la perspective d'une refonte de l'enseignement du futunien de la maternelle au collège et de son inscription au lycée.
- Si savoir « d'où on vient », « qui on est » apparaît essentiel dans la construction identitaire, parler correctement les deux langues historiquement présentes sur le territoire constitue la condition *sine qua non* pour la réussite de nos élèves.

Bibliographie

- Daniel FRIMIGACCI, *Aux temps de la terre noire* (1990)
- Claire MOYSE-FAURIE, *Dictionnaire futunien-français* (1993)
- Claire MOYSE-FAURIE, *Grammaire du futunien* (1997)
- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René